[redacted] 11 - 6 - 91137672

ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 14 du 7 juin 1991

GRANDES CULTURES

COLZA :

- ALTERNARIA : CONTINUER A SURVEILLER.

TOURNESOL :

- PUCERONS A SURVEILLER.
- MILDIOU.

POIS :

- DEBUT FLORAISON : TRAITEMENT FONGICIDE.

BLE :

- TRAITEMENT D'EPIAISON SOUVENT INUTILE.

PUCERONS :

- ATTENTION A NE PAS DETRUIRE LES AUXILIAIRES.

COLZA

- Maladies :

L'alternaria stagne sur les feuilles de la base. Continuer à **surveiller les parcelles. Attendre pour intervenir. Il est à noter que plus on avance dans le temps, moins les dégâts risquent d'être importants.**

TOURNESOL

- Pucerons :

Les tournesols atteignent le stade 5 feuilles à bouton floral de 3 cm. Dans certaines parcelles, on observe d'importantes colonies de pucerons verts. Toutefois les larves de coccinelles sont nombreuses. **A ce stade, n'intervenir que si le seuil de 50 pucerons est atteint (se reporter au bulletin du 31 mai pour la liste des produits).**

- Mildiou :

Situation : Les variétés actuelles de tournesol **sont résistantes à la race européenne du mildiou. Deux nouvelles races sont** apparues depuis 2 ans dans **le Sud-Ouest et le Centre. Les** variétés **sont sensibles à ces nouvelles races non encore détec**tées dans notre région. **Les semences de tournesol sont régle**mentairement **traitées avant commercialisation depuis la der**nière campagne.

P269

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 240 F

Imprimerie de la Station de Nancy - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

Symptômes : Les symptômes de mildiou s'observent tout au long de la végétation, du stade "2 feuilles" jusqu'au stade "floraison". Ils sont d'autant plus accentués que les plantes ont été atteintes plus précocement. Mais ils sont toujours aisément reconnaissables :

➡ Flétrissement des pieds qui entraîne une mort précoce de la plante ; cette forme d'attaque peut s'observer jusqu'au stade "2 à 6 feuilles".

➡ Nanisme de la plante, des contaminations systémiques précoces ou bien aériennes entraînent un raccourcissement des entre-noeuds. Les pieds atteints montrent alors une réduction de taille et une floraison avancée.

➡ Décoloration du limbe sur la face supérieure des feuilles et le long des nervures. Ce symptôme résulte d'attaques systémiques et s'accompagne d'une sporulation sur l'autre face du limbe.

➡ Macules foliaires de couleur claire, au contour anguleux, qui résultent d'une infection bactérienne.

➡ Feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles : ces coussinets poudreux traduisent la sporulation du champignon.

➡ Capitules déformés : plus petits, à port dressé, avec absence de pédoncule. Les pièces florales sont hétérogènes et parfois stériles. Ce symptôme peut se manifester indépendamment des décolorations foliaires.

Préconisation : Si vous détectez sur vos parcelles un de ces symptômes, veuillez prévenir rapidement le S.R.P.V. pour envoi d'échantillons et analyse gratuite pour la recherche de la nouvelle race.

POIS

Les parcelles les plus précoces sont en début de floraison.

- Maladies :

Pas d'observations de maladies pour l'instant.

Préconisation : La lutte contre le botrytis est préventive. Un traitement doit être réalisé avant la chute des premières fleurs.

CEREALES

- Blés :

Situation : Les blés sont entre les stades dernière feuille sortie et début floraison. Les maladies du feuillage et la septoriose en particulier n'évoluent pas à cause du déficit hydrique qui entraîne des dessèchements sur F2, F3 et F4 pouvant ressembler à des taches de septoriose avec présence de champignons secondaires (Ascochyta, Alternaria...). Seules des vérifications en laboratoire peuvent permettre une identification exacte des symptômes. Jusqu'à ce jour, la septoriose ne s'observe que sur la 4ème feuille.

La rouille est totalement absente.

Les pucerons sont rarement observés.

Préconisations : Le traitement d'épiaison est superflu dans de nombreuses situations au potentiel compromis pour des raisons agronomiques, gel ou sécheresse (terres superficielles caillouteuses du Barrois, du plateau de Haye notamment). Dans les autres situations, des pluies prolongées et des températures élevées vont être nécessaires pour réactiver la septoriose et lui permettre de gagner les feuilles supérieures et les épis. Aussi, l'intérêt d'une protection fongicide risque d'être minimisé . Le risque de rouille étant très faible (hiver et printemps trop froids), une simple protection, en fin d'épiaison, avec un manèbe ou mancozèbe sera suffisante.

- Orges de printemps :

Elles sont actuellement entre la sortie de la dernière feuille et l'épiaison. Elles sont généralement saines, souffrent de la sécheresse et ne nécessitent aucune intervention fongicide.

- Pucerons :

Ils sont rarement observés en céréales et ne doivent pas être traités actuellement, afin de laisser se développer parallèlement les auxiliaires qui suffisent souvent à réguler leur développement.

- Principaux auxiliaires :

Ils constituent d'excellents prédateurs contre les pucerons et peuvent fortement limiter leur évolution.

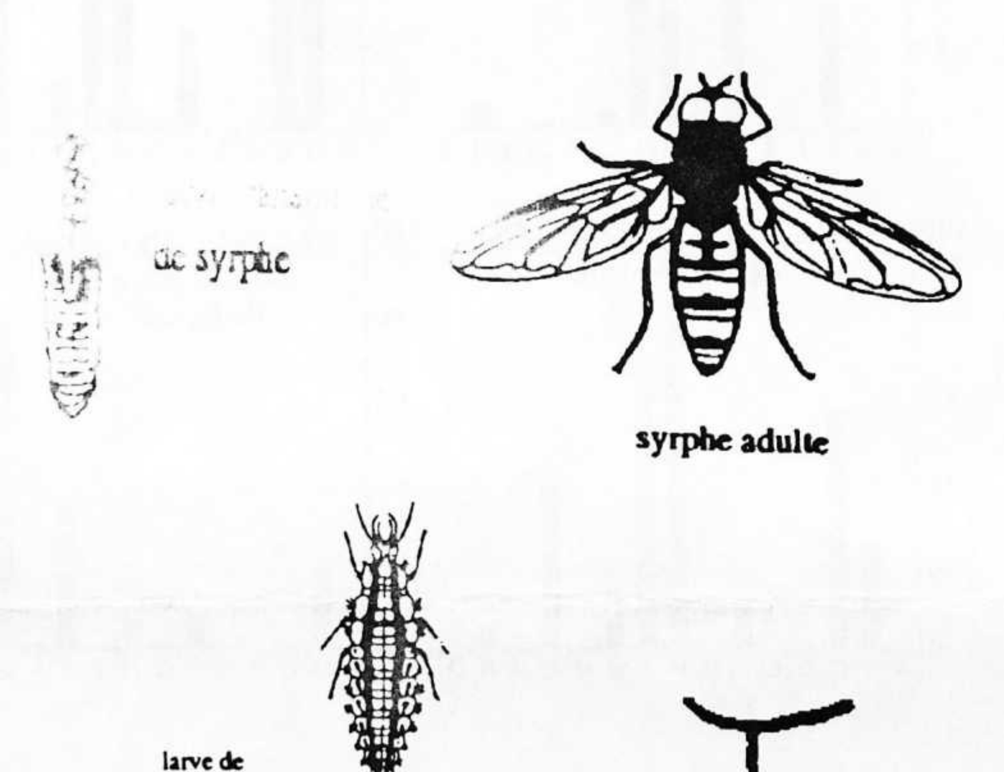
➡ **Les syrphes** : ce sont les larves qui consomment les pucerons. Elles se présentent sous forme d'asticots de forme et de couleur variables selon l'espèce. Elles consomment en moyenne 400 à 700 pucerons au cours de leur vie. Les adultes sont des mouches à abdomen rayé noir et jaune. On les reconnaît par leur vol sur place.

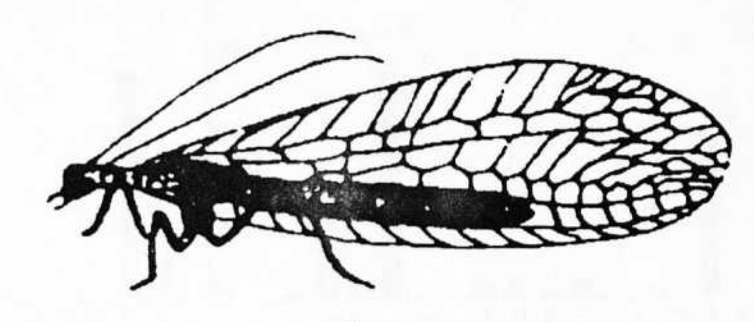
➡ **Les chrysopes** : prédateurs de pucerons et d'acariens. Les larves très mobiles sucent le contenu de leurs proies à l'aide de leurs mandibules. Une larve peut consommer jusqu'à 500 pucerons au cours de sa vie. Les adultes font 17 mm de long, de couleur vert clair et pondent leurs oeufs au bout d'un petit fil de 7 à 17mm de long.

➡ **Les coccinelles** : la larve détruit jusqu'à 60 pucerons par jour.

➡ **Les hyménoptères** : les adultes déposent un oeuf sur ou dans le puceron. Les larves se développent à l'intérieur du corps de l'hôte qui prend alors une allure momifiée bien caractéristique.

➡ **Les entomophtorales** : il s'agit de champignons qui détruisent les pucerons dont les cadavres ne sont pas ballonés. Deux jours de temps orageux avec forte hygrométrie favorisent le développement des entomophtorales qui peuvent détruire 90 à 100% des pucerons. Les cadavres de pucerons recroquevillés sont recouverts par le mycélium du champignon.



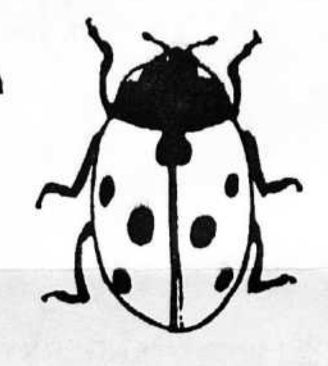


chrysope adulte

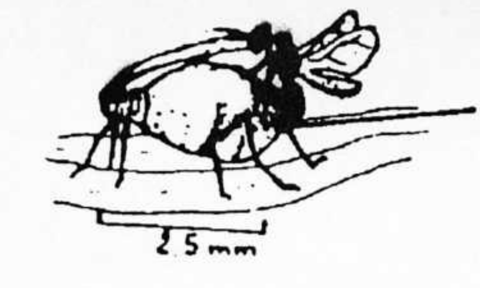


larve de coccinelle

2mm

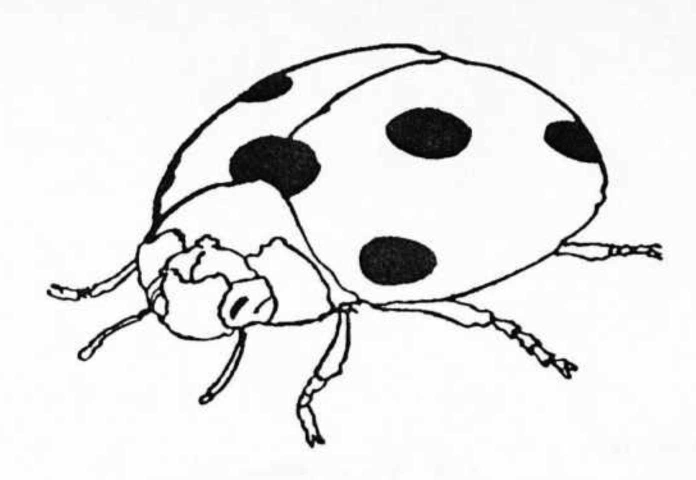


coccinelle à 7 points



hyménoptère parasitant un puceron

Si nous n'aimons pas les ravageurs ...



... les insectes utiles, eux, en raffolent.

P270

ABAINVILLE (55)
épiaison
THESEE

LUMEVILLE (55)
début épiaison
APOLLO

NANT LE GRAND (55)
début épiaison
THESEE

NANT LE GRAND (55)
début épiaison
APOLLO

BADONVILLIERS (55)
début épiaison
BAROUDEUR

MENIL SUR SAULX (55)
sortie dernière feuille
APOLLO

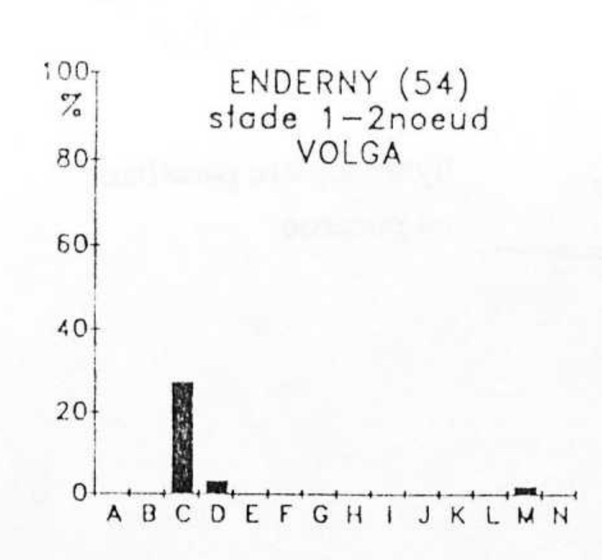
MONTIERS/SAULX (55)
dédut épiaison
GENIAL

VALFROICOURT (88)
début épiaison
THESEE

MEXY (54)
début épiaison
CAMP REMY

Légende:
A: % pieds avec piétin verse
B: % pieds avec rhizoctone
C: % pieds avec fusariose
D: % F2 avec desséchement foliaire
E: % surf F2 avec desséchement foliaire
F: % F3 avec desséchement foliaire
G: % surf F3 avec desséchement foliaire
H: % F4 avec desséchement foliaire
I: % surf F4 avec desséchement foliaire
J: % F2 atteintes par l'oïdium
K: % surface F2 avec oïdium
L: %F3 atteintes par l'oïdium
M: % surface F3 avec oïdium
N: % F4 atteintes par l'oïdium
O: % surface F4 avec oïdium

EVOLUTION DES MALADIES DANS LES PARCELLES DE REFERENCES ORGE



Légende:
A: % F3 avec rhynchosporiose
B: % surface F3 avec rhynchosporiose
C: % F4 avec rhynchosporiose
D: % surface F4 avec rhynchosporiose
E: % F3 avec helminthosporiose
F: % surface F3 avec helminthosporiose
G: % F4 avec helminthosporiose
H: % surface F4 avec helminthosporiose
I: % F2 avec oïdium
J: % surface F2 avec oïdium
K: % F3 avec oïdium
L: % surface F3 avec oïdium
M: % F4 avec oïdium
N: % surface F4 avec oïdium